ARGOT 3

|  |  |
| --- | --- |
| * Je suis dans la dèche / fauché, je n’ai même pas de sous pour m’acheter des clopes. Peux-tu me prêter un peu de fric ? | La dèche : manque d’argent  Etre fauché : ne plus avoir d’argent  Des sous : de l’argent  Une clope : cigarette (à l’origine : mégot de cigarette)  Le fric / le pognon / le blé : l’argent |
| * Arrête, tu ne penses quand même pas que je vais te donner du blé/pognon, tu ne m’as même pas rendu les 500 balles que tu m’as tapé la semaine passée. | Le fric / le pognon / le blé : l’argent  Balles : des sous, des francs (à utiliser combiné avec un chiffre)  Taper : emprunter de l’argent à quelqu’un |
| * Tiens donc, tu en as des fringues ! Regarde cette jupe et ce jean ! Elles sont belles ces godasses, c’est quelle pointure ? 38, tu me les prêtes ? | Des fringues : des vêtements  Une godasse : une chaussure |
| * Cool, tu changeras de look, ce sera en tout cas moins ringard que ce que tu as sur le dos ! | Cool : agréable, détendu, chouette  Relax : détendu  Ringard : démodé ou médiocre |
| * T’as vu le mec, là-bas avec sa tignasse rouge, il est mignon ! | Un mec : un homme, un individu, un type  Une tignasse : chevelure, cheveux |
| * Ah non, je n’aime pas sa tronche, t’as pas vu son pif ? En plus il a une nana, je peux pas la sentir. | Un pif : une nez  Une nana : une fille , une gonzesse |
| * Ecoute, le gosse est malade, il faudrait appeler le toubib. | Un gosse / un môme : un enfant  Un toubib : un médecin |
| * Ah ces mômes, ils nous coûtent la peau des fesses, en plus ils chialent sans arrêt ! | Chialer : pleurer (vulgaire et méprisant) |
| * Tu viens avec nous, on va au cinoche, puis on va se bourrer/ se prendre une cuite. Et après on va s’éclater en boîte. Pierre, le copain de Sylvie, prend sa bagnole, il va venir avec ses potes, mon frangin sera également de la partie et Sophie avec son Jules. | Le cinoche : le cinéma  Se bourrer / se prendre une cuite : se saouler, boire beaucoup, trop  S’éclater : se défouler, s’amuser sans retenue  Une bagnole : une voiture  Un pote : un ami, un copain  Un frangin / une frangine : un frère, une soeur  Jules : amant, amoureux, mari |
| * J’veux pas d’emmerdes avec les flics. Les poulets sont partout. Je ne viens pas. | Des emmerdes : des problèmes  Un flic : un policier  Un poulet : un policier |
| * Laisse beton, tu racontes des salades/ conneries. Allez viens, on se casse. | Laisse beton : laisse tomber (verlan)  Raconter des salades / conneries : raconter des bêtises  Se casser : s’en aller, partir |
| * Putain alors, ma bagnole est encore en panne, ça me fait chier. Je ne pourrai pas sortir ce soir, à moins de prendre la guimbarde de mes parents. Mais si un chauffard me rentre dedans, je suis dans de beaux draps ! On prend ta bécane ? S’il ne pleut pas évidemment ! | Putain : zut (expression de surprise ou de colère considérée comme très vulgaire par beaucoup de gens mais très couramment employée), à l’origine : une pute, une prostituée  Une bagnole : une voiture  Chier : faire chier quelqu’un : l’embêter ; se faire chier : s’embêter ; c’est chiant  (vulgaire mais courant !)  Une guimbarde : vielle automobile délabrée  Un chauffard : mauvais conducteur  Une bécane : bicyclette ou mobylette |
| * Je peux venir pieuter chez toi ce soir ? | Pieuter (se) : se coucher |
| * Ben quoi, et ta piaule alors, qu’est-ce qu’il lui manque ? Pas question, je me mettrai le proprio sur le dos. T’as qu’à aller crécher ailleurs. Démerde-toi ! | Une piaule : une chambre  Le proprio : le propriétaire  Crécher : habiter, loger  Se démerder : se débrouiller |
| * Hé, les potes, on va prendre une chope au bar ? | Un pote : un ami, un copain  Une chope : une bière |
| * Non, je crève de faim, je veux bouffer d’abord. | Bouffer : manger |
| * Alors, on va au « Café du sport », la bouffe est bonne et Jean y fait la plonge. | Faite la plonge : faire la vaisselle |
| * Non, je ne rentre pas dans ce boui-boui, ça pue le poisson et la bouffe est dégueulasse. Si on aller se goinfrer au resto chinois du coin ? | Un boui-boui : un restaurant de dernière classe  Dégueulasse : mot assez vulgaire que l’emploi a rendu presque banal : dégoûtant  Se goinfrer : manger avec excès et salement  Un resto : un restaurant |
| * Allez, tu viens ? |  |
| * Ecoute, fous-moi la paix, j’suis crevé, j’ai un coup de pompe. | Fous-moi la paix : laisse-moi tranquille  Avoir un coup de pompe : être fatigué soudainement |
| * Moi, par contre, j’ai la pêche, c’est la forme. | Avoir la pêche : être en pleine forme, se sentir bien |
| * Y’a pas le feu, on ne peut pas y aller plus tard ? En fait, elle est nulle ton idée, c’est vachement con. | Nulle : qui ne vaut rien  Vachement : très (s’utilise dans des situations très variées)  Con : stupide |
| * Oh, t’es casse-pieds, j’en ai plein le dos/le cul de ta mauvaise humeur. Fous le camp, j’veux plus te voir ! | Etre casse-pieds : être agaçant, embêtant |
| * Ca va, j’ai pigé, je me casse, salut ! | En avoir plein le dos/le cul : en avoir marre/ assez  Foutre le camp : s’en aller, partir  Piger : comprendre  Se casser : s’en aller, ficher le camp, partir |

* **Le franglais**

Malgré les tentatives de l’Académie Française de bannir le vocabulaire anglais de la belle langue française , aussi bien le monde des affaires que les jeunes ont tendance à emprunter des mots à l’anglais, prononcés à la française, d’ou le terme fran-glais.

Citons comme exemple : le joint, un must, le walkman (il existe un équivalent français : un baladeur), cool, relax.

* **Les abréviations**

Phénomène très courant en français parlé, il consiste à priver le mot de sa dernière syllabe. Sympathique devient sympa, restaurant devient resto. D’autres exemples : manif, appart,

J’ai trouvé un article qui prend à la loupe cette pratique de façon amusante : « Le petit déj et l"info à 7 heures du mat ». Il s’agit d’un article paru dans Le Figaro et édité dans Reprise.

* **Le verlan**

Les verlan est la preuve même de la volonté de créer une langue secrète. Le principe semble simple : inverser les syllabes du mot, donc le prononcer à l’envers (ver-lan). Dans la pratique par contre, il ne va pas de soi de reconnaître les mots. Le verlan est surtout populaire dans la banlieue parisienne. Limitons-nous à quelques exemples, parce que ce phénomène linguistique est très sujet à la mode. On a ainsi commencé à renverser les mots à nouveau, frisant l’incompréhensible.

Keum < mec

Beur < arabe

Zarbi < bizarre

Laisse beton < laisse tomber